

Et pourtant, tout va bien
~ Bureau des plaintes ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Stressé : Ça y est, tu l'as ?

Zen : Oui, je l'ai.

Stressé : Je me suis demandé si tu arriverais à l'avoir.

Zen : Je l'ai, ça ne se voit pas ?

Stressé : Non mais comme on ne savait pas par où elle était partie... Et avec ton sens de l'orientation, en plus.

Zen : Je te remercie de ta confiance.

Stressé : Non mais c'est vrai, déjà au supermarché, tu te perds alors là, à suivre une factrice dans un village complet.

Zen : Bon, ça va, tu l'as ton cadeau.

Stressé : Attends, mais c'était important ! C'est pour l'anniversaire de Kim, ce soir ! Sinon, je n'avais rien.

Zen : Ben là, tu as quelque chose.

Stressé : Non mais tu te rends comptes quand même que j'ai passé la commande le sept du mois ? Je ne sais pas si tu vois...

Zen : Si, si, je vois bien. J'entends bien, même, aussi : j'en ai entendu parler pendant trois semaines...

Stressé : Non mais attends ! Ce n'est pas compliqué, comme envoi ! Tu le prends, tu le mets dans un carton, tu le mets à la poste...

Zen : Oui, je sais, tu m'as déjà tout décrit des centaines de fois.

Stressé : Alors explique-moi pourquoi ils l'ont envoyé le vingt-deux !? C'est quoi tout ce temps qu'ils ont mis à faire l'envoi ?

Zen : Mais je ne sais pas, moi, je ne travaille pas là-bas...

Stressé : Et ça te paraît normal ?

Zen : Non, mais bon, ça y est, tu l'as ton colis, ce n'est plus la peine de râler...

Stressé : Ah ! Parce que tu prends leur défense ? Commande le sept, expédition le vingt-deux, toi, tu trouves ça normal, d'accord.

Zen : Je n'ai pas dit que c'était normal, j'ai dit que tu avais le colis.

Stressé : Mais quinze jour pour le mettre dans un carton !!!

Zen : Alors appelle-les, si tu n'es pas contente. Je te rappelle que je ne bosse pas chez eux, moi, je n'y suis pour rien !

Stressé : Ça, tu peux être sûr que je vais les appeler !

Zen : Très bien.

Stressé : C'est quoi, ce ton ?

Zen : Ce n'est rien. Juste que voilà, tu vas les appeler, te fâcher avec eux, ils vont te dire que c'est comme ça, point à la ligne, tu vas râler encore plus, ils te diront que bah oui bah désolé bah tant pis, tu vas être dans une colère noire et au final, c'est moi qui vais subir ton humeur alors que tu l'as, le colis, il est là, ça ne sert plus à rien de râler, il est arrivé, le joli colis, regarde...

Stressé : Il est arrivé... Mais on a failli ne pas l'avoir !

Zen : Oui, mais on l'a.

Stressé : Parce que tu es allé chercher la factrice dans le village.

Zen : D'ailleurs, je n'ai pas beaucoup de remerciements, pour le moment...

Stressé : Oui, si, merci, mais c'est quand même incroyable !

Zen : De remercier les gens ?

Stressé : De devoir courir après la factrice. Elle arrive, elle laisse un papier disant qu'elle est passée, hop, venez chercher votre colis à la poste. Et si c'était urgentissime, hein ?

Zen : Là, ça va, c'était un cadeau d'anniversaire...

Stressé : Pour ce soir ! On aurait eu l'air fin à venir les mains vides...

Zen : On aurait fait un bon, un mot...

Stressé : Ah ! Ça, pour avoir l'air bête, c'est tip top !

Zen : Mais je ne sais même pas pourquoi on parle de ça puisque tu l'as, ton colis, et que tout va bien...

Stressé : Oui mais on aurait pu ne pas l'avoir. Alors que j'ai guetté la factrice toute la matinée parce que je savais que le paquet arrivait aujourd'hui.

Zen : Et je te l'ai trouvé, youpi.

Stressé : Et d'abord, pourquoi elle ne nous l'a pas donné, hein ?

Zen : Je n'en sais rien, moi... Elle a frappé.

Stressé : Elle t'a dit qu'elle avait frappé ?

Zen : Oui.

Stressé : Elle n'a pas dû frapper bien fort...

Zen : On ne l'a pas entendu... Si ça se trouve, c'est quand on était en haut...

Stressé : Sûrement pas ! Je l'ai guettée toute la matinée, je te dis ! Même en haut, je tendais l'oreille et je suis restée en bas exprès à son heure de passage.

Zen : Ben peut-être qu'elle n'a pas toqué assez fort, d'accord...

Stressé : Et pourquoi elle n'a pas insisté ? Elle a bien vu que les voitures étaient dans la cour, non ? Elles sont visibles, quand même.

Zen : Elle s'est dit qu'on était peut-être parti. A pieds ou avec quelqu'un. Elle ne savait pas mais c'était possible...

Stressé : Et elle n'a pas insisté ?

Zen : Je ne sais pas...

Stressé : Quoi ? Elle a vu des voitures, elle s'est dit non, ça doit être pour faire joli dans la cour, toc, y'a personne, je pars ?

Zen : Mais je ne sais pas, moi, je ne fais pas la tournée avec elle... Elle a peut-être fait trois toc, vu les voitures, trois autres tocs pis elle s'est dit qu'on était parti, elle a laissé un mot et elle est partie aussi.

Stressé : Eh ! Elle a insisté, alors ?

Zen : Je ne sais pas, j'imagine...

Stressé : T'aurais quand même pu lui demander.

Zen : Mais pourquoi tu fais tout ce cirque alors qu'on l'a, notre colis, il est là, à quoi ça sert de râler pendant des heures, il est là, là, là, il est beau, bien là, je suis allé te le chercher, ça va.

Stressé : Faut toujours que tu défendes tout le monde, toi...

Zen : Rha, mais je ne défends personne... Je dis juste que le paquet est là... C'est plus la peine d'en parler... Regarde comme il est là... Il ne peut pas être plus là... C'est toujours pareil, avec toi...

Stressé : Ah ! Ben ça va être ma faute, maintenant !

Zen : Je n'ai pas dit que c'était de ta faute...

Stressé : Non, tu as dit que c'était toujours pareil. Qu'est-ce qui est pareil ?

Zen : Mais tu râles quand ce n'est plus nécessaire... Et le merci ? Jamais ! Je vais chercher le pain pour que tu n'aies pas à te déplacer ? J'aurais pu en prendre deux. Je mets la table pour rendre service ? J'aurais dû prendre les assiettes rouges et pas les bleues. Ou les bleues si j'ai mis les rouges. Je t'ai fait le plein d'essence parce que je suis allé chercher le pain avec ta

voiture ? J'aurais dû attendre la paye, ça va nous mettre dans le rouge. Mais si je n'avais pas fait le plein, ça n'aurait pas été correct...

Stressé : C'est ça ! C'est toujours ma faute.

Zen : Mais non, c'est juste que c'est bon, y'a pas de soucis, pourquoi s'en créer ?

Stressé : En tout cas, dès demain, je téléphone à la poste pour râler !

Zen : C'est ça, que quelqu'un d'autre en profite...

Stressé : Et crois-moi que ça va chauffer !

Zen : Sauf que demain, tu te seras calmé, tu n'appelleras pas ou juste pour signifier que ce n'était pas bien et voilà tout, il n'y a que moi qui aurait pris... Non, faut vraiment que ça cesse, ça...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*